

# La référence fondamentaliste à la Bible



RICHARD BERGERON, O.F.M.

*Le Père Richard Bergeron est professeur à la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal, Québec et président du conseil d'administration du Centre d'information sur les nouvelles religions, de Montréal.*

**A**u coeur du fondamentalisme, il y a la Bible. Norme absolue de toute conduite et juge indiscuté de toute doctrine, la Bible est la cour d'appel finale dans toutes les questions morales, spirituelles et doctrinales. Elle jouit d'une autorité suprême: elle n'est jugée par personne ni mesurée par rien, surtout pas par la raison humaine.

La référence fondamentaliste à la Bible repose sur une conception particulière de la révélation et de l'inspiration.<sup>1</sup>

## LA RÉVÉLATION ET L'INSPIRATION

Pour le fondamentalisme, la révélation est essentiellement une communication d'informations célestes, un dévoilement de vérités divines. Dieu s'est révélé lui-même dans l'histoire à travers des enseignements. La vérité révélée est coulée en propositions doctrinales. La révélation est la communication directe des vérités divines inaccessibles à la raison.

Dieu révèle sa volonté dans des propositions. Cette vision propositionnelle de la révélation est un trait spécifique du fondamentalisme traditionnel. La révélation est un message divin. La Parole de Dieu consiste en des vérités révélées; elle est un système de vérités apportant aux hommes une information authentique de Dieu sur lui-même et son plan de salut.

Les vérités révélées sont contenues dans la Bible. La Bible est un livre inspiré par Dieu. L'inspiration est un influx divin qui saisit l'intelligence de l'écrivain sacré. Elle est une influence surnaturelle de Dieu, une action spéciale de l'Esprit Saint "sur les auteurs bibliques, qui assura que ce qu'ils écrivaient était bien ce que Dieu voulait qu'ils écrivent pour la transmission de la vérité"<sup>2</sup>. L'inspiration garantit la

correspondance exacte entre le texte et la vérité divine.

Cette inspiration est verbale. Dans l'inspiration, l'écrivain sacré entend une parole articulée qu'il consigne par écrit. Le message révélé n'est pas l'interprétation d'une expérience; il est l'expression calligraphique d'une voix intérieure. La Bible est dictée par Dieu d'une façon telle qu'il n'y a pas un iota qui ne soit inspiré. L'inspiration verbale signifie précisément que non seulement les auteurs sont inspirés, mais que chaque mot, chaque expression est le fruit du souffle inspirateur. Le concept d'inspiration verbale est la coordonnée centrale de l'intelligence que le fondamentaliste se fait de l'inspiration. Seule l'inspiration directe et verbale peut fonder la foi biblique et scripturaire.

---

---

*La révélation est la communication directe des vérités divines inaccessibles à la raison.*

---

---

De plus, l'inspiration est "plénière". Toute la Bible est inspirée et tout dans la Bible est inspiré. Rien, absolument rien n'échappe à l'influx inspirateur. L'inspiration plénière signifie que chaque texte de l'Écriture y est présent de par une volonté explicite de Dieu. "La Bible est inspirée non en partie mais en totalité, de la

- 
1. Nous nous inspirons, en partie, de notre volume: *Les fondamentalistes et la Bible*. Montréal, Fides, 1987.
  2. J.I. PARKER, "Revelation and Inspiration," D. Cuthrie, ed., *The New Bible Commentary Revised*. Grand Rapids, Mich., Eerdmans, 1975, p. 17.

même façon pour toutes ses composantes, les choses accessibles à la raison aussi bien que les mystères, les questions d'histoire et de science comme celles de foi et de conduite, les mots autant que les pensées<sup>3</sup>. Tout est d'une seule coulée. Le fondamentalisme postule l'unité de la Bible et l'uniformité de point de vue à travers toute l'Écriture.

---

---

*Dans l'inspiration, l'écrivain sacré entend une parole articulée qu'il consigne par écrit.*

---

---

La Bible est la Parole de Dieu parce qu'elle est inspirée; et puisqu'elle est inspirée, elle est inerrante, c'est-à-dire exempte d'erreur, de fausseté, de contradiction. L'inspiration et l'inerrance s'identifient, en fait, dans la pensée du fondamentalisme. Cette identification permet d'affirmer que la Bible est exempte de toute erreur, dans tous ses dits, jusqu'aux moindres détails. "La Bible, écrit Jerry Falwell, est absolument infaillible et ne comporte aucune erreur en matière de foi et de pratique pas plus qu'en matière de géographie, de sciences et d'histoire, etc."<sup>4</sup>. L'inerrance totale est le socle sur lequel s'appuient l'autorité et la crédibilité de la Bible.

## EXÉGÈSE FONDAMENTALISTE

Le principe immédiat de l'exégèse fondamentaliste, c'est l'inerrance biblique. Le postulat de l'inerrance domine tout le processus interprétatif; il y exerce une fonction directrice totalisante. L'inerrance — et non le littéralisme, comme on le prétend souvent — est le facteur déterminant de toute exégèse fondamentaliste. Celle-ci ne peut tolérer aucune approche, méthode, technique ou conclusion qui serait de nature à menacer directement ou indirectement le postulat théologique de l'inerrance.

Quelles seront donc les principales caractéristiques d'une lecture fondamentaliste de la Bible?

Une lecture anti-critique. La première caractéristique de l'exégèse fondamentaliste concerne la critique biblique. Depuis ses origines, le fondamentalisme est rébarbatif à appliquer les méthodes critiques à l'étude de la Bible. Il oppose un non catégorique aux recherches historico-critiques parce qu'elles menacent di-

rectement le principe de l'inerrance et parce que la critique biblique propose une organisation du matériel biblique qui sape les bases même de l'approche doctrinale du Fondamentalisme. Il n'y a donc pas d'histoire des formes et des traditions, pas de champ sémantique, pas de déterminations socio-historiques ou symboliques. Il n'y a pas non plus d'horizon d'attente et de signification pour le lecteur, ni de modèle d'écriture pour l'auteur sacré. Si elle est anti-critique, l'exégèse fondamentaliste n'en est pas moins érudite. Elle s'intéresse à diverses disciplines, mais toujours dans une perspective apologétique, c'est-à-dire pour prouver et confirmer le dire du texte biblique.

Une lecture inclusive. Le refus de la critique biblique va de pair avec le postulat que tout croyant ordinaire peut découvrir par lui-même la vérité biblique avec l'aide de l'Esprit et en utilisant seulement la Bible. Le principe de la *Scriptura Sola* est poussé à la limite. Le texte se suffit à lui-même. La Bible contient toutes les réponses à toutes les questions religieuses et morales. Il suffit de fouiller le texte pour les trouver; d'induire les réponses du texte lui-même. Cette méthode, dite "inductive", consiste à étudier le texte en lui-même et par lui-même, plutôt que d'utiliser les notes, les commentaires et d'autres études pour en élucider le sens.

---

---

*L'inerrance — et non le littéralisme, comme on le prétend souvent — est le facteur déterminant de toute exégèse fondamentaliste.*

---

---

Une lecture littérale. Le fondamentaliste prend la Bible dans un sens ordinaire et obvie; et il ne prend le sens littéral pour obvie que si ce sens ne menace pas le principe d'inerrance. Il abandonne le sens littéral dès que l'inerrance le requiert. Le fondamentaliste favorise toujours l'interprétation littérale. Mais il n'est pas un littéraliste constant. Il prend raidement la Bible

---

3. B.B. WARFIELD, *The Inspiration, An Authority of the Bible*. Philadelphia, Presbyterian and Reformed Publishing Company, 1879. p. 113.

4. J. FALWELL, *Listen, America*. NY Doubleday, 1980. p. 63. Citation extraite de *Le Monde diplomatique*, 20 décembre 1985.

au pied de la lettre quand l'inerrance l'exige ou qu'il s'agit d'un point doctrinal fondamentaliste.

---

---

*L'exégèse fondamentaliste ne prend le sens littéral pour obvie que si ce sens ne menace pas le principe d'inerrance.*

---

---

Une lecture harmonisatrice. L'unité organique de la Bible et l'inspiration verbale exigent homogénéité et cohérence. Or, il y a longtemps que la critique a décelé des inconsistances et des contradictions dans la Bible. La méthode dite "d'harmonisation" vise à surmonter les incohérences du texte. Elle consiste essentiellement soit à multiplier les faits, soit à procéder à une reconstitution historique. La somme d'har-

monisation nécessaire est plus considérable qu'on ne saurait le soupçonner.

Une lecture concordiste. Cette lecture est le contraire d'une approche herméneutique; elle ignore le va-et-vient interprétatif qui va du texte au réel et du réel au texte. Elle se contente d'aller du texte au réel, de plaquer le texte sur la réalité. De plus l'exégèse concordiste est une approche objectivante qui confond le sens et l'énoncé. Le signifié s'identifie matériellement au signifiant. Le texte est compris dans sa teneur matérielle, comme réalité objective. Cela est vrai et pour les écrits se référant au passé et pour les textes concernant l'avenir.

Disons en terminant que la concentration fondamentaliste sur la Bible comme seul guide et seule source risque de laisser l'esprit mal informé. La carence du fondamentalisme réside moins dans son approche non-historique de la Bible que dans son manque de vision globale de l'histoire du christianisme. ■

**Pour nos lecteurs-trices qui désirent communiquer directement  
avec les auteurs d'articles dans ce numéro:**

**BAUM, Gregory** — Départ. d'études religieuses, Université McGill, 3520, rue de l'Université, Montréal, Qc, H3A 2A7

**BERGERON, Richard, o.f.m.** — Centre d'information sur les nouvelles religions, 8010, rue St-Denis, Montréal, Qc, H2R 2G1

**CADRIN, Daniel, o.p.** — Service d'éducation de la foi, diocèse de St-Jean-Longueuil, 7580, rue Trahan, Brossard, Qc, J4W 2N8

**FAHEY, Michael, s.j.** — Faculté de théologie, Université St. Michael's College, 95, rue St-Joseph, Toronto, Ont., M5S 2R9

**GOA, David** — Provincial Museum of Alberta, 12845 - 102e Ave., Edmonton, ALTA, T5N 0M6

**HINSON, E. Glenn** — cf. Ecumenical Trends, Graymoor Ecumenical Institute, 475 Riverside Dr., Room 528, New York, N.Y. 10115

**NcDONOUGH, Sheila** — Université Concordia, Départ. d'études religieuses, 2050, rue Mackay, Montréal, Qc, H3G 1M8

**RYAN, Thomas, c.s.p.** — Centre canadien d'oecuménisme, 2065, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Qc, H3H 1G6

**SINCLAIR-FAULKNER, Tom** — Dept. of Comparative Religions, Dalhousie University, Halifax, N.E., B3H 3G5